



UNIVERSITÄTS-  
BIBLIOTHEK  
PADERBORN

## Universitätsbibliothek Paderborn

### **Chef-d'oeuvres dramatiques de P. & T. Corneille**

avec le jugement des savans à la suite de chaque pièce

Le Festin De Pierre, Comédie. La Comtesse d'Orgueil, Comédie

**Corneille, Pierre**  
**Corneille, Thomas**

**Londres, 1783**

Scene V.

[urn:nbn:de:hbz:466:1-49794](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-49794)

Mais avec ton talent de faire la grand'dame,  
 Quand tu seras à moi, ne va pas t'aviser  
 De devenir Comtesse, ou de t'emmarquiser.  
 Il est, sans chercher loin, certains Marquis, &  
 Comtes  
 Qui, sur la gaie intrigue, ont les démarches promptes,  
 Et je n'aimerois pas que, s'adressant à toi,  
 Ma race, de par eux, fût plus noble que moi.

VIRGINE.

Le beau raisonnement !

CARLIN.

Quand on craint la disgrâce  
 Il est bon...

VIRGINE.

Va là-bas savoir ce qui se passe ;  
 Et lorsque tu verras le Marquis arriver...  
 Mais...

## SCENE V.

LE MARQUIS, VIRGINE, CARLIN.

LE MARQUIS, à un Domestique d'Anselme.

COURS dire au vieillard qu'il me vienne  
 trouver,  
 Que je prétends ici m'expliquer tête-à-tête.

VIRGINE, à Carlin.

C'est lui, tout est perdu. Dieux !

Y ij

256 *La Comtesse d'Orgueil,*

CARLIN.

Ne fais pas la bête...

Il se faut comme on peut, tirer d'un mauvais pas,

LE MARQUIS.

Me trompai-je, Carlin ?

VIRGINE.

Ne me découvrez pas,

Marquis.

LE MARQUIS.

C'est la Comtesse. Ah, ma chère !

CARLIN, à *Virgine.*

Courage,

LE MARQUIS.

Vous trouver chez Anselme, & dans cet équipage !

VIRGINE.

Je vous aime, & l'amour cause bien du souci,  
Carlin, dis-lui pourquoi je me déguise ainsi,

CARLIN.

Monsieur, c'est qu'elle a craint qu'Olimpe... Dans  
son ame,

Si vous connoissiez bien ce que l'amour... Madame,  
Vous direz mieux vous-même à Monsieur le Mar-  
quis. . . .

VIRGINE.

Ne le juge-t-il pas ? j'aurois fait encor pis,  
Si pour remédier au mal qui me tourmente  
Il n'avoit pas suffi de me faire suivante.  
Olimpe en cherchoit une, & j'ai, sans hésiter,  
Employé mon adresse à me faire accepter.

Restant chez moi , sans vous , mon amour en alarmes  
 Eût de votre bourgeoise appréhendé les charmes ;  
 Et pour peu de pitié que son malheur vous fît ,  
 Vous croyant son époux , j'aurois perdu l'esprit.  
 Ici , présente à tout , je soutiendrai peut-être  
 Les bontés que déjà vous m'avez fait paroître ,  
 Voyant ce que je fais , vous me préférerez.

LE MARQUIS.

J'ai de ravissement les sens tous égarés.  
 Carlin , ai-je le don de charmer les mieux faites ,  
 Des Comtesses pour moi se changer en soubrettes ,  
 Se résoudre à servir plutôt que hasarder  
 Qu'un autre seul à seul puisse me regarder ?  
 Je vaux trop , Dieu me sauve.

VIRGINE.

Ai-je l'heur de vous plaire  
 Par ce que vous voyez que l'amour m'a fait faire ?

LE MARQUIS.

Il vous a fait choisir un emploi des plus bas ,  
 Mais enfin , c'est pour moi , vous ne le perdrez pas.

VIRGINE.

Pourvu que vous rompiez , & qu'Olimpe ait la  
 honte...

LE MARQUIS.

Laissez faire , à présent la bourgeoise a son compte ;  
 Mais pour la faire rire , & vous mettre en repos ,  
 Je prétends , devant vous , lui dire quatre mots ;  
 Elle les entendra.

258 *La Comtesse d'Orgueil,*

VIRGINE.

Sur-tout sans plus attendre ,  
Déchirons le dédit.

LE MARQUIS.

Je fais par où m'y prendre ;  
Mais pour m'encourager...

VIRGINE,

Ah ! point d'empartement.

LE MARQUIS.

La Comtesse.

VIRGINE.

Arrêtez.

LE MARQUIS.

Un baiser seulement ,  
Je vous en tiendrai compte ; &c.,